



Communiqué de presse

Brive le, 24 janvier 2025

Exposition au Galerie du Théâtre « L'amour est dans le spray - YNOXE (Thomas Bouyssonnie) » Jusqu'au 15 Mars 2025

L'artiste YNOXE (Thomas Bouyssonnie) sera présent et échangera avec le public :

LE SAMEDI 1^{ER} FEVRIER 2025 DE 15H A 18H.

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 14h à 18h.

L'entrée est gratuite

Galerie du théâtre - Esplanade Bernard Murat - 19100 Brive

Renseignements musée Labenche 05 55 18 17 70

Qui ne s'est jamais retrouvé face à un dessin ou une inscription réalisée à l'aérosol sur le mur d'une construction désaffectée (ou pas), sur des ponts et des trains ? Pratique emblématique du Street Art, parfois assimilée à du vandalisme ou à de la pollution visuelle, le graffiti est considéré depuis une quarantaine d'années comme une forme d'art à part entière et se décline sur des supports infinis.

YNOXE - THOMAS BOUYSSONNIE

Dans le projet « L'amour est dans le spray », dont les œuvres sont réalisées exclusivement pour l'exposition, l'artiste s'intéresse principalement aux thèmes de la ruralité et de l'agriculture, alors que le Street Art est plutôt un art urbain. Par ses racines revendiquées, Ynoxé est reconnu comme un artiste de la campagne. Il vit en Corrèze et défend sa proximité avec le monde agricole qu'il côtoie depuis son enfance.

Au début des années 2000, la scène mondiale a déjà ses grands maîtres et les kiosques à journaux vendent les magazines *Graffiti !*, *Graffiti Bombz* ou *Graffiti Art Magazine*... que le jeune Thomas Bouyssonnie, âgé de 16 ans, inspiré par la culture Hip-Hop, dévore avec envie. Dès cette époque, il pratique le graffiti avec une certaine aisance par rapport aux autres jeunes graffeurs qu'il fréquente. Il présente un goût prononcé pour le lettrage, dans la lignée du courant des *Writers* comme Revok, Pose, Reso, Le Mome, Drop... qui sont ses références, tout comme Speedy Graphito que l'artiste apprécie.

S'il avoue utiliser les nouvelles technologies comme outils pour ses créations, devant un mur d'expression libre, il improvise et retrouve les premières sensations du graffeur originaire. Reconnaissant que la culture du graffiti n'est pas encore ancrée dans les références artistiques du

plus grand nombre et que cette pratique est parfois associée encore à un acte de “bandit”, il répond aussi professionnellement à des commandes (galeries d’art, évènementiels, collectivités...) malgré un cahier des charges qui peut parfois brider son élan créatif. Il passe alors outre et continue à prendre du plaisir dans sa pratique en gardant à l’esprit que la démarche initiale du graffiti consiste à écrire son nom le plus possible pour un rendu visible par le plus grand nombre.

Dans les trois prochains mois, celui qui a fait de sa passion et de son art un métier deviendra aussi médiateur. Ynoxe initiera ainsi au graffiti de jeunes élèves de l’École Municipale d’Art de Brive dans le cadre d’ateliers pédagogiques.

LES ORIGINES DU GRAFFITI “MODERNE”

C’est une déclaration d’amour qui donne naissance dans les années 1960 au graffiti. En effet, l’artiste Cornbread (Darryl McCray) écrit sur les murs de la ville de Philadelphie à la bombe de peinture “Cornbread loves Cynthia” afin d’attirer l’attention d’une jeune femme et attise ainsi la curiosité de la presse. En 1971, un jeune homme est assassiné lors d’un règlement de comptes entre gangs et les journalistes identifient la victime comme étant Cornbread. En réponse, l’artiste graffe les murs du zoo de Philadelphie et inscrit à la bombe sur un éléphant “Cornbread lives” (Cornbread est vivant). Condamné à une peine légère, l’artiste introduit par ses actes une nouvelle forme d’art dans l’histoire. Dans les années 1970, le graffiti s’impose dans les rues de New York, associé au mouvement Jazz. De jeunes artistes afro-américains dont Jean-Michel Basquiat se font remarquer en diffusant leurs créations tout d’abord sur les murs. Au même moment, toujours à New York, des graffeurs, dont le célèbre Taki 183, décident d’écrire uniquement leurs noms à la bombe, lançant ainsi le courant des *Writers*. Le phénomène prend une telle ampleur, qu’en 1971, un article lui est consacré dans le très sérieux New York Times. Sous son influence, des groupes de *Writers* émergent comme *The Nation’s Top* ou les *Soul Artists* pour les plus connus. Le *Street Art* est né.

LE GRAFFITI EN FRANCE

Si mai 68 voit les murs français devenir des supports de libre expression avec des messages à caractère politique, il faudra attendre le début des années 1980 pour que le graffiti, pratiqué depuis de nombreuses années à New York, atteigne la France. Le graffeur Bando (Philippe Lehman) qui a découvert le graffiti dans le métro newyorkais constitue en 1983 le premier groupe de *Writers* français, le *Bomb Squad 2*. La “précision maniaque” de son art fera sa réputation bien au-delà de la France. Durant la même décennie, des passerelles entre culture Rap, Hip-Hop et graffiti se construisent avec comme terrain de jeux le vidéo clip musical.

Contact presse : Vincent RIGAU-JOURJON - Musée Labenche
Tel. 05 55 18 17 70